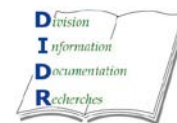


19 novembre 2015



Situation du Front populaire de libération du Tigré (FPLT) depuis le décès du Premier ministre Meles Zenawi (août 2012)

Résumé : L'ethnie Tigré et le mouvement FPLT jouent un rôle prépondérant au sein du régime éthiopien depuis la chute de Mengistu en 1991. Aucun changement notable n'a été constaté après le décès du Premier ministre Meles Zenawi, le leader historique du FPLT, en août 2012.

Abstract: The Tigray community and the FPLT movement play a major role in the Ethiopian regime since the fall of Mengistu in 1991. No change has been noticed after the death, in August 2012, of the Prime Minister Meles Zenawi who was the FPLT's historic leader.

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofptra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofptra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofptra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

A la tête du Front populaire de libération du Tigré (FPLT) depuis le milieu des années 1980, Meles Zenawi s'est imposé comme le leader du Front démocratique révolutionnaire populaire éthiopien (FDRPE), une coalition formée à la fin de la décennie 1980 à l'initiative du FPLT dans le but de renverser le régime de Mengistu Hailé Mariam (1974-1991). Aujourd'hui composée de quatre partis – le FPLT, le Mouvement national démocratique amhara (MNDA), l'Organisation populaire démocratique oromo (OPDO) et le Front démocratique populaire éthiopien du Sud (FDPE) – cette coalition constitue le cœur du pouvoir politique en Ethiopie¹.

Après la chute de Mengistu en 1991, Meles Zenawi cumule la présidence du FDRPE avec les plus hautes fonctions de l'Etat, en tant que président du gouvernement éthiopien de transition (1991-1995), puis Premier ministre de la République fédérale démocratique d'Ethiopie de 1995 jusqu'à sa mort en août 2012².

La transmission pacifique du pouvoir après sa disparition, avec la nomination d'Hailémariam Dessalegn, en septembre 2012, est un fait unique dans l'histoire récente du pays³.

Dans un pays où la pratique du pouvoir est très centralisée, le FDRPE contrôle l'ensemble de l'administration jusqu'aux associations de quartiers en milieu urbain ou paysannes en zone rurale. Les administrations locales, régionales et nationales participent du contrôle du parti sur la société éthiopienne.

L'arrivée au pouvoir d'Hailémariam Dessalegn, qui n'est pas issu du FPLT, ne signifie pas la marginalisation du groupe tigréen à la tête du régime. En effet, de nombreux Tigréens vont continuer de figurer parmi les personnalités les plus influentes du régime, telles Azeb Mesfin⁴, la veuve de Meles Zenawi, le chef d'état-major Samora Yénus (toujours en poste), les chefs respectifs des services de renseignement/sécurité et de la police fédérale, Getachew Assefa (toujours en poste) et Workineh Gebeyehu (ministre des Transports depuis juillet 2013⁵).

En novembre 2012, parmi les deux vice-premiers ministres supplémentaires nommés figure Debretsion Gebremichael, le numéro deux du FPLT (toujours en poste). De même, Tewodros Adhanom, ancien ministre de la Santé proche de Meles Zenawi et membre du Politburo du FPLT, est nommé au poste de ministre des Affaires étrangères (toujours en poste)⁶.

L'influence du FPLT demeure prépondérante au sein de l'appareil étatique. Le Premier ministre, Hailémariam Dessalegn, apparaît « encadré » au sommet de l'Etat par deux membres éminents du FPLT (Debretsion Gebremikael et Tewodros Adhanom)⁷.

La prééminence du FPLT sur l'appareil de sécurité ainsi que sur plusieurs ministères clés prouvent qu'il constitue toujours le cœur du pouvoir éthiopien⁸. En septembre 2012, sur 37 nouveaux généraux promus, 23 étaient originaires du Tigré⁹.

¹ Jean-Nicolas Bach, « « Le roi est mort, vive le roi » : Meles Zenawi règne, mais ne gouverne plus », *Politique africaine* 2012/4 (N°128), p. 143-158.

² *International Crisis Group*, « Ethiopia after Meles », Policy Briefing, Africa Briefing N°89, 22/08/2012.

³ Jean-Nicolas Bach, *op.cit.*

⁴ *Opendemocracy*, « Ethiopia: Meles rules from beyond the grave, but for how long? », 26/11/2012.

⁵ *Sudan Tribune*, « Ethiopia PM reshuffles cabinet, annual budget approved », 04/07/2013.

⁶ Jean-Nicolas Bach, *op.cit.*

⁷ *Ibid.*

⁸ Demessie Fantaye, « Ethiopia: Tigrayan People's Liberation Front (TPLF) going strong at 40 », *Life & Peace Institute*, Horn of Africa Bulletin, 20/02/2015.

⁹ *Opendemocracy*, *op.cit.*

Cette transition du pouvoir à la suite du décès de Meles Zenawi ne doit donc pas se lire sous le prisme du référent ethnique. Ce sont les ramifications politico-économiques, bien plus que les origines régionales, qui déterminent à l'heure actuelle les rapports de force au sein du FDRPE. Dans ce nouveau contexte, le FPLT, tout en conservant une position dominante, doit davantage négocier et partager le pouvoir avec les autres partis composants la coalition gouvernementale que par le passé¹⁰.

¹⁰ Jean-Nicolas Bach, *op.cit.*

Bibliographie

(Dernière consultation en date du 19/11/2015)

Central Statistical Agency of Ethiopia, Population and Housing Census Report-Country – 2007

<http://www.csa.gov.et/index.php/2013-02-20-14-51-51/2013-04-01-11-53-00/census-2007>

Jean-Nicolas Bach, « « Le roi est mort, vive le roi » : Meles Zenawi règne, mais ne gouverne plus », *Politique africaine* 2012/4 (N° 128), p. 143-158

<http://www.cairn.info/revue-politique-africaine-2012-4-page-143.htm>

International Crisis Group, « Ethiopia after Meles », Policy Briefing, Africa Briefing N°89, 22/08/2012

[http://www.crisisgroup.org/~media/Files/africa/horn-of-africa/ethiopia-eritrea/b089-ethiopia-after-meles.pdf?bcsi_scan_76859af71b923077=52Ggte0oNsvrLYruSUIrGYzCXkoiAAAAPymIUQ==&bcsi_scan_filename=b089-ethiopia-after-meles.pdf](http://www.crisisgroup.org/~/media/Files/africa/horn-of-africa/ethiopia-eritrea/b089-ethiopia-after-meles.pdf?bcsi_scan_76859af71b923077=52Ggte0oNsvrLYruSUIrGYzCXkoiAAAAPymIUQ==&bcsi_scan_filename=b089-ethiopia-after-meles.pdf)

Opendemocracy, « Ethiopia: Meles rules from beyond the grave, but for how long? », 26/11/2012

<https://www.opendemocracy.net/opensecurity/ren%C3%A9-lefort/ethiopia-meles-rules-from-beyond-grave-but-for-how-long>

Demessie Fantaye, « Ethiopia: Tigrayan People's Liberation Front (TPLF) going strong at 40 », *Life & Peace Institute*, Horn of Africa Bulletin, 20/02/2015

<http://life-peace.org/hab/the-tigrayan-peoples-liberation-front-tplf-still-going-strong-at-40/>

Sudan Tribune, « Ethiopia PM reshuffles cabinet, annual budget approved », 04/07/2013

<http://www.sudantribune.com/spip.php?article47183>